

ACTION DU LIQUIDE PROSTATIQUE DU MYOPOTAME SUR LE PRODUIT DE SÉCRÉTION DES VÉSICULES SÉMINALES.

PAR L. CAMUS ET E. GLEY.

J'ai, il y a quelque temps, exposé ici-même⁽¹⁾ les résultats généraux des recherches que je poursuis depuis plusieurs années, en collaboration avec M. L. Camus, sur le rôle des glandes génitales accessoires. Il est à coup sûr intéressant d'étendre ces recherches au plus grand nombre d'animaux.

Ayant eu récemment à notre disposition un Myopotame ♂ (*Myopotamus caprus*), mort par accident depuis quelques heures⁽²⁾, nous avons voulu voir si le liquide de la prostate de cet animal se comporte vis-à-vis du contenu des vésicules séminales de la même façon que le suc prostatique du Cobaye, du Rat, de la Souris et du Hérisson⁽³⁾.

Ce contenu vésiculaire, blanc opaque, épais, de consistance pâteuse, rappelle par ces caractères celui du Cobaye; sa dilution dans de l'eau salée, chauffée à 100 degrés, donne un précipité abondant. Le suc prostatique est liquide, filant, très légèrement alcalin; il contient des symplexions. Si l'on en met une gouttelette en contact avec une quantité beaucoup plus considérable de la sécrétion vésiculaire, il se produit peu à peu un coagulum solide.

La réaction est lente, contrairement à ce que l'on observe avec les sécrétions homologues des autres Rongeurs sur lesquels nous avons expérimenté; elle n'a lieu qu'au bout de 30 minutes. Au bout de ce temps, le coagulum est blanchâtre, compact, résistant et élastique, et il en transsude peu à peu un sérum clair. Si l'on fait agir les deux produits l'un sur l'autre à la température de 40 degrés, alors la coagulation marche plus rapidement et a lieu en 13 minutes, soit deux fois plus vite. Chauffé à la température de

(1) MM. L. CAMUS et E. GLEY. Rôle des glandes accessoires de l'appareil génital mâle dans la reproduction. (*Bull. du Muséum d'Histoire naturelle*, 1899, p. 253, séance du 30 mai.)

(2) Je remercie M. Sauvinet, qui a eu l'obligeance de me signaler la mort de cet animal, dès qu'il en a eu connaissance.

Cet animal, né à la Ménagerie il y a 3 ans, pesait 5 kilogr. 300. Les glandes génitales, bien développées, pesaient respectivement :

Testicules.....	7 gr. 39
Vésicules séminales.....	14 30
Prostate interne.....	5 65
Prostate externe ou glande de Cooper.....	3 00

(3) Voir nos recherches antérieures in *Comptes rendus de l'Académie des Sciences*, 1896, 1899, 1900, et *Comptes rendus de la Société de Biologie*, 1896, 1897, 1899 et 1900.

100 degrés pendant 5 minutes, le suc prostatique perd son action coagulante.

D'autre part, ce suc prostatique agglutine assez rapidement, à la température du laboratoire, les particules solides qui se trouvent en suspension dans une dilution du contenu vésiculaire dans l'eau ou dans l'eau salée. Il agglutine également les globules rouges du Lapin, mais cette action n'est pas très énergique.

Enfin il agit sur le contenu des vésicules séminales du Cobaye pour le coaguler. D'un autre côté, la diastase prostatique du Cobaye détermine, dans une solution du contenu vésiculaire du Myopotame, un précipité blanc qui augmente avec le temps.

Quant au liquide de la glande de Cooper ou prostate externe du Myopotame, il est légèrement jaunâtre et alcalin, très visqueux, sorte de gelée avec laquelle nous n'avons pu faire d'expériences.

NOTE SUR LA GÉOLOGIE DU CONGO FRANÇAIS
ENTRE LA SANGHA ET L'ATLANTIQUE (MISSION FOURNEAU).

PAR M. LE D^r SPIRE.

(LABORATOIRE DE M. LE PROFESSEUR A. LACROIX.)

Chargé, dès notre retour en France, par M. l'administrateur Fourneau d'étudier les échantillons géologiques rapportés par la mission dont nous avons en l'honneur de faire partie, nous avons pu, grâce à la bienveillante direction de M. A. Lacroix, étudier nos collections pétrographiques.

La mission Fourneau (1898-1899) avait pour but d'étudier un tracé de voie ferrée entre la Sangha, affluent du Congo, et l'océan Atlantique. Ce parcours, d'environ 900 kilomètres à vol d'oiseau, fut en réalité de 1.350 kilomètres. L'abondance des marais, la richesse de la végétation presque uniquement constituée par la forêt vierge, la couche épaisse d'argile, de sable, d'humus masquant le substratum qu'on ne voyait que rarement et par petits îlots sans continuité, enfin l'hostilité des indigènes Ossybas et Pahouins ont rendu les observations géologiques particulièrement difficiles, parfois même impossibles.

Nous nous proposons donc dans cette note d'exposer sommairement les résultats minéralogiques et géologiques de notre mission et de décrire les collections de roches que nous sommes heureux d'offrir au Muséum.

Notre itinéraire peut être divisé en plusieurs zones que nous passerons successivement en revue.

1^{re} zone. — De Ouesso au confluent du Djadié et de l'Irindo. — Nous n'avons rencontré que des grès et des sables blancs ou grisâtres. Tous les